

Fiche pédagogique

## Programme Sapir

Projeté dans le cadre du  
Festival International de  
films de Fribourg

du 13 au 20 mars 2010

Planète Cinéma

FESTIVAL  
FRIBOURG



Trois courts métrages  
d'étudiants diplômés du  
College Academic Sapir, Israël

Version originale hébreu, sous-  
titres anglais, français et  
allemands

Durée totale : 82 minutes

Société de production : Sapir  
College

Meltdown

Année de réalisation : 2008

Réalisation : Kathy Rivkin

Scénario : Kathy Rivkin

Production : Tal Tzhayek

Durée : 25 minutes

Dor

Année de réalisation : 2009

Réalisation : Ofir Raul

Scénario : Tal Dorot, Ofir Raul  
Graizer

Production : Hagai Ben Kuzari

Durée : 27 minutes

Rachel, ta plus jeune fille

Année de réalisation : 2006

Réalisation : Efrat Corem

Scénario : Efrat Corem

Production : Mor Yaacobi

Durée : 30 minutes

Public concerné : dès 14 ans

### Résumé

Trois courts métrages pour trois visions d'Israël et de certains aspects de sa vie quotidienne. Le programme *Sapir* propose une sélection de films de diplôme du College Academic Sapir, qui se trouve à Sderot sur la ligne de frontière entre Israël et la Palestine (voir plan en annexe).

Le premier film, *Meltdown*, aborde la difficile question de l'intégration de nouveaux arrivants en Israël. Vika est une jeune patineuse russe talentueuse, recalée à une compétition à cause de sa religion. Son père décide de partir avec elle en Israël. Mais la désillusion ne se fait pas attendre. Vika ne s'intègre pas à l'école, rejetée à cause de ses origines russes. Petit à petit son rêve s'estompe.

*Dor* débute par une exécution sommaire : un jeune soldat de l'armée israélienne, prénommé Dor, tue un palestinien. De retour à la maison, Dor ne retrouve plus ses repères ; toutes ses certitudes sur son rôle de soldat se sont effondrées. Isolé dans ses doutes, il affronte jour après jour son quotidien dans l'armée israélienne.

Le dernier court métrage, *Rachel, ta plus jeune fille*, traite de la vie quotidienne dans une banlieue pauvre et plus précisément de la violence envers les femmes. Le père de Rachel est au chômage. Honteux et désespéré par sa situation, il se « défoule » sur sa femme. Rachel assiste impuissante à cette violence quotidienne. Harcelée également par des adolescents de son quartier, elle trouve son seul refuge auprès de son amie Ricky

### Commentaires

La sélection proposée de courts métrages du *College Academic Sapir* aborde trois aspects de la vie en Israël : l'immigration, la guerre et la pauvreté. Pourtant,

tout semble irrémédiablement lié par une réflexion commune : la quête de son identité.

Le premier film, *Meltdown*, aborde la difficile question de la construction d'une nation qui

## Disciplines et thèmes concernés

**Géographie :** Israël et ses frontières, la ville de Sderot

**Education aux citoyennetés :** les préjugés face aux différentes cultures et religions ; le rôle et le devoir du soldat ; la conscience morale

**Education aux médias :** l'analyse de séquence ; l'expression des sentiments d'un personnage ; la complexité d'un caractère ; le plan rapproché ; la bande son ; les scènes suggérées ; le film engagé ; le contexte de réalisation ; les thématiques communes, la représentation du soldat

**Histoire :** La construction de l'état d'Israël, le Sionisme ; l'immigration ; les frontières en Israël

**Psychologie :** La construction de son identité, la violence domestique ; le meurtre et les remords

repose sur l'intégration d'immigrés de cultures et de langues différentes. Déjà traitée dans le film *Va, vis et deviens*, du réalisateur franco-roumain Radu Mihaileanu, cette thématique est cette fois présentée sous l'angle de nouveaux arrivants russes.

L'histoire est racontée à travers le regard d'une jeune enfant, Vika. Russe en Israël et patineuse sans patinoire, Vika peine à s'intégrer dans ce pays si différent de sa Russie natale.

Le désarroi de l'enfant face à la perte de ses repères est finement représenté, presque sans aucune parole, mais à travers son seul regard incrédule. Pour signifier la perte de son identité de patineuse, la mise en scène se fait fine et poétique: affublée des grosses bottes de son père, Vicky répète sa chorégraphie sur un terrain boueux, comme s'il s'agissait d'une patinoire. L'espace d'un instant, son rêve est encore palpable.



Ce court métrage aborde ainsi un triple problème identitaire : être juive dans un pays qui vous exclut, être russe au sein d'une population qui ne vous accepte pas et être patineuse dans une région qui ne le permet pas.

L'histoire de *Meltdown* n'est pas sans rappeler celle de sa réalisatrice, Kathy Rivkin. Danseuse, chanteuse et pianiste russe, elle n'était pas « assez juive » pour chanter dans la chorale « Minsk Jewish community's choir » (dossier de presse). A l'instar de Vika, elle émigre avec sa famille en Israël

mais s'intègre difficilement dans sa nouvelle école.

Quel sera le futur de Vika ? Nul ne le sait. La fin n'est ni positive, ni négative. Aucune solution à cette douloureuse situation ne semble possible. Il faut simplement avancer.

Le court métrage *Dor* débute comme un coup de poing : un jeune soldat israélien exécute les mains tremblantes un palestinien. Son regard angoissé annonce la suite du film : comment croire en cela ?



Dans ce court métrage aussi, la parole semble superflue. Le jeune soldat Dor nous livre ses doutes et ses sentiments sans jamais les exprimer à voix haute. Des plans successifs sur des photographies de Dor enfant, puis soldat, nous révèlent subtilement ses réflexions.

Sur le quai de la gare, il hésite à monter dans le train, rejoindre la caserne et ainsi, reprendre son « rôle » de militaire. L'identité est également centrale dans ce film. Mais si les doutes du soldat face au meurtre semblent être une question universelle, le contexte de réalisation de ce court métrage la rend quelque peu sensible. Situé en effet à proximité de la bande de Gaza, le Collège Sapir est au cœur des conflits. Un attentat y a d'ailleurs eu lieu en 2008. Dès lors, remettre en cause le rôle du soldat semble osé. Néanmoins aucun réel débat n'est lancé dans le film. Ofir Raul a choisi de se placer du côté de « l'homme » et de ses conflits moraux.

Le court métrage nous met face à un dilemme que le réalisateur semble lui-même trouver insoluble : doit-on toujours accomplir son devoir de soldat comme le demande son pays et son entourage, sans se poser de questions ou écouter ses sentiments et, peut-être, tout remettre en cause ?

*Rachel, ta plus jeune fille*, nous propose un regard sur les quartiers pauvres du pays, leur violence et leurs difficultés. Inspiré également par le passé de sa réalisatrice, ce court métrage témoigne d'un quotidien fait de chômage, de vol et de coups. Le décor aurait pu être tout autre, tant la situation vécue par les protagonistes est commune à de nombreux quartiers pauvres de par le monde. La vie semble se résumer à l'instant, aucun projet à long terme n'étant possible.



Dans ce contexte sombre, les relations hommes/femmes ne sont pas présentées sous leurs meilleurs jours. Seules les amitiés entre personnes d'un même sexe semblent possibles et fiables. Rachel trouve son seul refuge auprès de son amie Ricky. Leur

relation ambiguë semble n'être qu'une conséquence des relations conflictuelles entre hommes et femmes.

Rachel est un personnage complexe. Ses relations avec sa mère sont à la fois tendres et conflictuelles. Ses réactions sont parfois surprenantes et reflètent parfaitement ses difficultés à se positionner face à la situation. La réalisatrice, Efrat Corem, explique ainsi son personnage : « *Rachel, le personnage principal, est un compromis entre moi et mes amis au même âge* » (in dossier de presse).

Une fois encore, le personnage principal doit faire face à des questions identitaires, liées cette fois, non seulement à son environnement mais également à son âge.

Les trois courts métrages du programme *Sapir* impressionnent par leur qualité. Tous arrivent à nous transmettre des émotions et à susciter notre réflexion sans avoir recours à de longs dialogues explicatifs. Eloignés de prime abord dans leur thématique, ils se révèlent finalement proches dans leur recherche identitaire. De plus, aucun ne semble nous proposer une conclusion, aucun ne semble ni positif, ni clairement négatif. Tous illustrent à leur manière une question, un vécu, dans un pays qui apparaît sous leur regard, à la fois proche et différent.

---

## Objectifs

- Savoir prendre en compte le contexte de réalisation d'un film
- Analyser la mise en scène, les personnages et leurs relations
- Analyser les séquences conclusives et imaginer une suite à celles-ci
- Faire ressortir et analyser les thématiques communes à trois courts métrages
- Replacer la thématique d'un film dans un autre contexte géographique et social

- Rédiger une critique de film
- 

## Pistes pédagogiques

### I. Avant de voir les courts métrages

1. Aborder la situation en Israël en donnant quelques repères : le Sionisme, les conflits armés, les frontières, les attentats terroristes, etc.

2. Situer la ville de Sderot à l'aide de la carte en annexe. Lire également l'article sur [la ville de Sderot](#) et les attentats qui s'y sont produits.

Introduire ainsi la réflexion sur le contexte de réalisation de ces courts métrages. Ouvrir la réflexion : doit-on être attentif au contexte de réalisation d'un film ? La situation géographique de la ville de Sderot par rapport à la bande de Gaza a-t-elle une importance dans la compréhension de ces courts métrages ?

### II. Meltdown

1. Analyser la séquence à l'aéroport. En quoi cette scène préfigure-t-elle la solitude qui attend les émigrants en Israël ? Comment le réalisateur nous transmet-il ce sentiment ?

2. Déterminer quelle scène illustre le mieux la différence de cultures entre les Russes juifs et les Israéliens. Justifier votre choix.

3. Définir la triple crise identitaire de Vika (être juive en Russie, être russe en Israël et être patineuse sans patinoire). Quelles scènes illustrent chacun de ces problèmes identitaires ?

4. Analyser la conclusion du film. Est-elle positive ou négative ? Justifiez. Est-elle porteuse d'un message. Si oui, lequel ?

### III. Dor

1. Avant de voir le court métrage, rappeler brièvement le contexte d'enrôlement dans l'armée en Israël (3 ans obligatoires pour les hommes et 22 mois pour les femmes).

2. Analyser la toute première scène du film. Qu'exprime le visage de Dor à cet instant ? De quel type d'exécution s'agit-il ? Cette scène met-elle en avant l'image « classique » d'un soldat ?

3. S'interroger sur le sens des différents plans sur les photographies présentes dans la maison. Pourquoi nous montre-t-on ces images ? Que signifient-elles pour Dor ? Réfléchir plus particulièrement aux deux photos dans le cadre, représentant Dor enfant et Dor soldat. En quoi ces deux images illustrent les réflexions muettes de Dor ?

4. Analyser la dernière scène. Quel sentiment vous laisse-t-elle ? Prendre en considération la bande son dans cette analyse. Réfléchir plus particulièrement au dernier gros plan sur Dor et son arme. A-t-on le sentiment que Dor va surmonter ses états d'âme ?

5. Continuer l'histoire de Dor. Imaginer les événements qui vont succéder à cette dernière séquence.

6. Argumenter à l'aide d'exemples : Est-ce que *Dor* est un film engagé ?

### IV. Rachel, ta plus jeune fille

1. Distinguer les scènes où le père de Rachel est à la maison de celles où il est à l'extérieur. Est-ce que c'est « le même » homme ? Son comportement diffère-t-il ? Comment l'expliquer ?

2. Dresser un portrait de Rachel. Analyser son comportement, ses réactions envers sa mère et faire ressortir la complexité de ce personnage.

3. Les scènes de violence conjugale ne sont jamais montrées mais suggérées. Réfléchir à ce choix de mise en scène. Est-ce qu'il faut tout montrer pour rendre un film plus réaliste ?

4. Catégoriser les relations hommes/femmes. Comment sont-elles représentées dans le film : difficiles, conflictuelles, impossibles ?

Comparer celles-ci avec les relations à l'intérieur d'un sexe (Rachel et sa mère, Rachel et Ricky et le père de Rachel et le gérant du magasin). La force de ces relations est-elle liée au contexte social ?



5. Analyser la dernière scène. La porte claque, l'expression du visage des deux femmes change.

Est-ce que leur vie va changer ? Quel semble être le point de vue de la réalisatrice ?  
Ecrire la suite du scénario.

## V. Après avoir vu les trois courts métrages

1. Réfléchir à cette sélection. Existe-t-il un lien thématique entre les trois courts métrages ? Lequel ?

Analyser les trois films sous l'angle de l'identité. Dire en quoi tous les personnages principaux sont en proie à des questionnements identitaires. Faire le lien entre cette similitude thématique et le contexte de réalisation de ces films (l'identité de la nation d'Israël).

2. Prolonger la réflexion sur le lien entre la thématique et le pays de réalisation. Pourrait-on imaginer les mêmes histoires mais dans un autre pays ? Qu'est-ce qui aurait été similaire / différent ?

Pour illustrer ce point, reprendre le scénario de *Meltdown* et imaginer la même histoire mais avec la Suisse comme décor.

3. Rédiger une critique de film sur l'un ou l'autre des trois courts métrages. Pour ce faire, suivre les conseils proposés par [e-media](#). Proposer ces textes sur le [blog](#) de Planète Cinéma (concours !).

---

## Pour en savoir plus

- Article et vidéo sur [un attentat contre le Collège Sapir](#) en 2008.
- Article sur [l'histoire de la ville de Sderot](#), sa construction et ses difficultés.
- Site officiel du [Collège Académic Sapir](#) (en anglais).

---

[Sylvie Jean](#), enseignante, Lausanne, février 2010.

## Annexe

Situation géographique de la ville de Sderot en Israël.



Source: page Wikipédia sur [la ville de Sderot](#).